

Roger Castell

La bioélectronique **Vincent**

Technique et méthode de santé naturelle
pour augmenter votre vitalité

Préfaces de
Jeanne Rousseau et Pierre Vincent

Dangles
EDITIONS 

La bioélectronique Vincent

Technique et méthode de santé naturelle
pour augmenter votre vitalité

par Roger Castell

Respect de la déontologie

L'association de bioélectronique Vincent (ABE) a seulement pour objet de diffuser des connaissances examinées d'après la bioélectronique, méthode créée dès 1948 par Louis-Claude Vincent et par les spécialistes qui ont travaillé avec lui et après lui : médecins, pharmaciens, chercheurs, naturopathes, ingénieurs, etc.

Les informations présentées au cours des stages, celles contenues dans la revue Sources Vitales, ainsi que celles contenues dans ce livre, sont seulement des conseils d'hygiène qui ont pour but de fournir quelques clés pour une compréhension globale de la santé. Elles ne peuvent, en aucune façon, constituer un moyen d'autotraitement ni remplacer une prescription médicale. Si vous souffrez d'un problème de santé, nous vous recommandons de consulter un médecin.

Nota

Bio-électronique est l'appellation proposée par Louis-Claude Vincent pour désigner la science qu'il a créée : la biologie électronique Vincent (BEV).

Dans un but de simplification orthographique, je propose, dans ce livre, d'écrire bioélectronique en un seul mot.

Sommaire

Sommaire,
préfaces du docteur Jeanne Rousseau, de Pierre Vincent, et présentation 9 à 15

Chapitre 1 :
La bioélectronique, une approche scientifique de la nature et de la vie 17 à 23
La santé un bien précieux. La vie et la santé. Les diverses influences sur la santé. Les quatre besoins vitaux essentiels. Vivre c'est bien choisir.

Chapitre 2 :
La technique bioélectronique (historique, pH, rH₂, rô, graphique...) 25 à 38
Bref historique de la bioélectronique Vincent. Quel avenir pour la bioélectronique Vincent ?
La technique de la bioélectronique Vincent. Compléments sur la technique bioélectronique.
Les quatre milieux différents. Applications pratiques de la BEV.

Chapitre 3 :
La méthode de santé (homéostasie, prévention, maladies) 39 à 47
La santé : un état naturel. Le terrain biologique : une réalité objective. Le terrain bioélectronique de la santé. Principaux facteurs qui renforcent la santé.

Chapitre 4 :
Importance du premier besoin physiologique : respirer 49 à 58
Le premier besoin de l'organisme. Évitions les pollutions de l'air. Prenons la vie à pleins poumons. Bien respirer pour mieux vivre. Bienfaits de l'activité musculaire. Prenons plaisir à respirer et à bouger.

Chapitre 5 :
Importance de l'eau (quantité, qualité, mesures bioélectroniques) 59 à 75
L'équilibre hydrique indispensable. Les risques de la déshydratation. Principaux déshydratants. L'eau potable selon les normes officielles. Qualité de l'eau selon la bioélectronique Vincent. Mesures bioélectroniques de l'eau d'adduction. Mesures bioélectroniques des eaux de source. Conditions d'une bonne hydratation. L'eau, un facteur essentiel de santé.

Chapitre 6 :
Importance du bon choix des boissons (quantité, qualité, mesures bioélectroniques) 77 à 91
Le bon choix des boissons. Les boissons industrielles. Les véritables boissons de santé. Les cures de jus de fruits. Les cures de jus de légumes. Les boissons lacto-fermentées. Valeur des plantes médicinales. Intérêt des boissons alcoolisées. Des boissons pour plus de santé.

Chapitre 7 :
Importance de bien choisir son alimentation 93 à 116
Valeur bioélectronique des végétaux. Valeur de la production biologique des aliments. Influences nocives de la cuisson. Apprenons à bien choisir les lipides. Valeur du fromage au lait cru. Valeur du pain selon la bioélectronique. Influences nocives des perturbateurs de la digestion. Nécessité vitale du bon choix alimentaire.

Chapitre 8 :

L'alimentation physiologique humaine 117 à 130
Caractéristiques bioélectroniques du tube digestif. Radicaux libres et antioxydants. Valeur des donneurs de santé. Les compléments alimentaires réducteurs. Les deux carences graves à éviter. Intérêt fondamental des aliments vivants. Les aliments physiologiques humains. Un régime de longue vie.

Chapitre 9 :

Régulation énergétique et rythmes cosmiques 131 à 147
Le potentiel vital individuel. Les rythmes de la vie. Les gaspillages d'énergie (digestion, stress). Agir pour se protéger sainement. Influences cosmiques sur la santé. Importance du sommeil profond. Pour améliorer le sommeil. Vivons au rythme de la nature.

Chapitre 10 :

Influences nocives des perturbateurs 149 à 164
Dangers des perturbateurs. Pollutions des produits d'hygiène. Dangers des métaux lourds. Pollutions électromagnétiques. Influences des techniques médicales. Existe-t-il une alternative aux techniques médicales ? Un grave danger pour la santé.

Chapitre 11 :

Mécanismes de régulations physiologiques 165 à 177
Les fonctions d'épuration : importance du drainage. Circulation sanguine et respiration cellulaire. Importance vitale des quatre émonctoires. Les cures préventives d'épuration. Les systèmes d'équilibration bioélectronique. Pour une santé naturelle.

Chapitre 12 :

Étude des maladies d'après la bioélectronique 179 à 190
Causes générales des maladies. Les maladies d'après la bioélectroniques Les maladies par suroxydation. Les maladies par réduction. Pour une hygiène vitale.

Chapitre 13 :

Prévention active et restauration de la santé d'après la bioélectronique 191 à 207
Importance de la prévention. Restauration de la santé selon la bioélectronique. Principaux moyens pour normaliser le terrain. Comment améliorer le terrain. Exemple d'une correction du terrain. Prudence dans l'action thérapeutique. Retrouver et conserver la santé.

Chapitre 14 :

Hygiène de vie de tous les jours 209 à 222
Respectons les facteurs de santé. Transformons le besoin en plaisir de manger sain. Composition rationnelle des repas. Améliorons la façon de nous nourrir. Importance des adaptations individuelles. La bioélectronique au cœur de la vie. La bioélectronique, une médecine sacrée.

Conclusion et bibliographies 223 à 228

Annexe : mesures bioélectroniques, glossaire, synthèse, adresses 229 à 238

Préface

de Jeanne Rousseau

Parce qu'elle diffère des techniques d'analyse couramment utilisées en divers domaines, y compris médecine et agriculture, la technique bioélectronique mise au point par **Louis-Claude Vincent** peut, de prime abord, surprendre qui se penche pour la première fois sur la question pour essayer de la comprendre.

Nous ne sommes plus, en effet, face au taux d'un élément déterminé – organique ou minéral –, taux jugé, selon les cas, soit normal, soit excessif ou déficitaire, et qu'il s'agit alors de réduire ou de compenser ; nous sommes en présence de potentiels définissant, sur un plan physique, l'état du milieu que l'on veut explorer.

Tout élément hydraté, pur ou en solution, peut ainsi être soumis à une appréciation, qu'il s'agisse de l'eau, du sol, de préparations alimentaires ou médicamenteuses, et même de tout être vivant, à quelque règne qu'il appartienne ; sur le plan animal ou humain, ce sont alors les études du sang, de la salive ou de l'urine qui entrent en ligne de compte.

La présentation ici réalisée par **Roger Castell** a pour objectif majeur de clarifier les problèmes qui se posent, de les rendre accessibles à tous, en abordant, par étapes successives, les divers aspects de la vie courante auxquels chacun de nous est, jour après jour, confronté.

Suite à la définition des facteurs utilisés et à un aperçu des appareils permettant leur mesure, il devient possible de constater que, sur un simple graphique, se situent quatre zones différentes, correspondant – au stade des formes élémentaires de vie – à des micro-organismes différents, sains d'une part, pathogènes de l'autre, dont la localisation diffère nettement selon les zones du graphique considéré.

La possibilité de vie de ces éléments – algues, microbes ou champignons – s'avère donc conditionnée par les potentiels physiques du milieu dans lequel ils se trouvent, lequel milieu définit, à son tour, l'état de santé ou de maladie de l'hôte qui les héberge.

L'étroite zone correspondant à la santé et les valeurs limites des potentiels au sein desquels demeure possible la vie humaine ont fait l'objet de multiples mesures effectuées par les médecins qui étaient les collaborateurs de **Louis-Claude Vincent**.

Par rapport à cette zone, il devient alors possible de situer sur le graphique tout produit dont les coordonnées sont utiles à connaître, d'où une étude systématique de l'eau, sans laquelle nulle forme de vie ne peut exister, étude des boissons, des aliments, des procédés divers de cuisson, des fruits et légumes, en mettant en parallèle les différences selon leur mode de culture, des plantes sauvages et produits d'hygiène variés.

L'étude du milieu ne conduit donc pas, contrairement aux objectifs de la médecine actuelle, à établir un diagnostic conduisant à une prescription médicamenteuse, mais à obtenir, par une hygiène de vie, un rectificatif des déviations présentées par les potentiels.

Une telle conception des choses exige une prise de conscience et de responsabilité de la part de qui s'engage dans cette voie ; une recherche systématique de la qualité, tant

pour ce qui concerne l'alimentation que pour l'ensemble des conditions de vie, ce qui conduit, dans la plupart des cas, à une remise en cause des habitudes acquises et, qui plus est, à considérer avec une extrême circonspection les multiples messages publicitaires diffusés à tout propos, lesquels, la plupart du temps, n'ont pour objectif majeur que de servir, sur un plan financier, l'intérêt de l'auteur qui a conçu et organisé sa propagande.

L'étude bioélectronique suivie d'éléments naturels (eaux de source, eau de mer, sols), ou de milieu vivant (plantes sauvages ou cultivées, émissions urinaires animales ou humaines) a ouvert d'autres horizons en mettant en évidence l'existence de rythmes qui ne sont autres que ceux de la nature. Ces rythmes impliquent une faculté de résonance, liée à des fréquences vibratoires aptes à moduler les potentiels, permettant ainsi une adaptabilité du sujet étudié à l'ambiance énergétique du milieu dans lequel il se trouve ; ainsi peuvent être chiffrés le rythme des heures, le rythme des saisons, les rythmes lunisolaires, l'ensemble formant un tout parfaitement coordonné.

De telles considérations n'entrent pas en ligne de compte pour les organismes scientifiques officiels, pour lesquels il sied d'ignorer ou de rejeter toute évidence qui ne comporte pas de possibilité d'explication dans le cadre des théories actuellement admises, celles-ci étant censées représenter un absolu qui ne saurait être remis en cause, ni comporter de lourdes carences.

Avec la caution de la science et au nom du progrès, sont allés et vont se dégradant encore la fertilité des sols, la qualité des eaux, la pureté de l'air que nous respirons, et l'équilibre même de toute espèce vivante : du parasitisme végétal à la destruction des abeilles, de la vache folle à la peste aviaire, censée maintenant menacer l'homme qui lui-même est victime de diverses maladies nouvelles qui vont se généralisant, tandis que les laboratoires de recherche qualifiés demeurent, en toute conscience, en quête de médicaments nouveaux (vaccins ou autres), sans jamais songer à prendre en compte les causes environnementales qui sont à l'origine des maux qu'ils veulent combattre.

La science de nos jours, éblouie par ses découvertes, allant des OGM aux techniques de clonage, éblouie par ses performances technologiques allant du four à micro-ondes au téléphone portable et à l'exploration de l'espace, ne se pose pas la question de savoir si leur usage est, ou non, compatible avec les normes de la vie sur terre.

Puisse l'exposé de Roger Castell faire réfléchir le lecteur, l'inciter à se démarquer d'une actualité dont la bioélectronique n'est pas seule à dénoncer les risques, actualité dont le maintien s'avère dangereux pour la survie d'ensemble de la planète Terre.

Jeanne Rousseau

Avant-propos

de Pierre Vincent

On pourrait dire aujourd'hui que l'invention de la bioélectronique Vincent est une histoire d'eau.

Nous sommes en 1936. Un ministre de l'Intérieur dénommé Marchandeaup, par ailleurs maire de Reims, envisage de faire voter par l'Assemblée nationale un projet de loi confiant exclusivement à des fonctionnaires de l'État, ingénieurs des Ponts et Chaussées pour les villes, et ingénieurs du Génie rural pour les autres petites villes et communes, les projets et la gestion des adductions d'eau et d'assainissement des villes et des communes en France. Pour s'opposer à ce projet de loi inique, les ingénieurs-conseils en France demandent au président de leur association l'AFIUS (Association des ingénieurs urbanistes et sanitaires) de faire le nécessaire pour que l'Assemblée nationale ne vote pas ce projet.

Il faut comprendre que cette opposition à ce projet de loi est motivée par le fait que la fonction principale de ces agents de l'État est de contrôler les travaux des communes et, en particulier, les adductions d'eaux et d'égouts. De ce fait – si ce projet de loi est voté, ils pourront projeter, exécuter ces travaux et se contrôler eux-mêmes, ce qui permet tous les abus. Pour les adductions d'eaux, par exemple, ils préfèrent souvent faire le choix des eaux de surface qu'il faut traiter (et chlorer) au lieu d'eaux souterraines plus pures, qui en général ne nécessitent aucun traitement.

Le président de l'AFIUS M. Louis-Claude Vincent se présente aux élections législatives à Reims contre le député sortant M. Marchandeaup (le bien nommé), candidat des radicaux-socialistes, parti majoritaire à l'époque. Celui-ci, au premier tour, est mis en ballottage. Au second tour, M. Marchandeaup, profitant de sa position de ministre de l'Intérieur, fait interdire plusieurs réunions électorales de son opposant (sous le prétexte de risque d'atteinte à l'ordre public). Il est élu au second tour avec une faible majorité, alors qu'il l'avait toujours été au premier tour. La majorité des élus de ces élections est orientée à gauche, c'est le Front populaire. M. Marchandeaup n'est plus ministre et sa loi tombe aux oubliettes.

M. Louis-Claude Vincent, à la tête de son bureau d'études, gérait, en 1939, plus de 400 villes et communes en France. Après la guerre de 1939-1945, la gestion consistait à remettre en état les réseaux et à les réparer, mais les projets de créations d'adduction d'eau ou d'assainissement qui suivent en général les réseaux d'eau, ne pouvaient plus être financés par des subventions ou des prêts de l'État.

M. Vincent regarda de près la qualité des eaux distribuées et constata, après une étude attentive des statistiques de mortalité en France, que, dans beaucoup de régions, les maladies comme le cancer, les maladies cardio-vasculaires, les maladies dégénératives augmentaient et évoluaient suivant différents critères : l'origine des eaux distribuées dans les réseaux d'eau et la géologie des sols en premier, comme les sols granitiques, volcaniques, calcaires. Si l'eau provient de sources souterraines, la protection de ces sources de toute pollution est essentielle, et si l'eau provient d'eaux de surfaces traitées, elle est toujours chlorée pour éviter toute activité bactérienne.

Il a alors constaté, qu'en France certaines villes avaient modifié l'origine de l'eau distribuée, et parfois de façon bénéfique pour la santé des populations. Il avait été ainsi remarqué, par exemple pour la ville de Riom (63), que la source qui alimentait la ville avant 1930 avait été remplacée ensuite par la source de Volvic, et que la mortalité avait sensiblement diminué.

Il s'intéressa alors aux valeurs physico-chimiques de ces eaux et à leur composition chimique : pH, rH₂ et résistivité. On était en 1949. Les mesures portèrent sur des centaines d'eaux distribuées. On détermina des régions où la qualité des eaux était satisfaisante : l'Auvergne, avec ses eaux d'origine volcanique ou granitique (faible minéralité), la Bretagne, avec ses eaux granitiques, ou les Vosges et certaines régions des Alpes comme Grenoble – une région granitique –, des régions comme le Bassin parisien ou le Nord ont des sols calcaires et, par conséquent, ne donnent pas des eaux de bonne qualité.

Ces mesures ont malheureusement évolué dans le mauvais sens en 2000, soit cinquante ans après. On ne peut que constater que les eaux granitiques de Bretagne, par exemple, sont souvent polluées par les épandages de lisier dus aux élevages intensifs de porcs et volailles (en particulier par les nitrates). Et c'est ainsi que certaines sources qui commercialisaient leur eau de source d'excellente qualité en bouteilles ont dû mettre fin à leur activité.

En 1950, M. Vincent, suite à des contacts avec des amis médecins, se proposa d'étudier avec eux les cas de certains de leurs patients en pratiquant des mesures bioélectroniques sur le sang et l'urine. Officiellement, la seule mesure pratiquée était le pH du sang et de l'urine, et de manière classique, c'est-à-dire à l'air libre. Les valeurs obtenues étant toujours de 7,35 à 7,40, il ne donna par suite à son projet. Il fut mis en garde par certains de ses amis des risques de poursuite par l'Ordre des médecins.

De fin 1951 à juillet 1953, il fit différents séjours au Liban où, avec l'aide de la faculté de médecine française (qui dépendait de la faculté de Lyon) et de l'Université américaine, il put pratiquer de nombreuses mesures bioélectroniques dans les établissements hospitaliers qui dépendaient de la faculté et de l'université. Notons que ces mesures étaient faites en aveugle et que l'interprétation de ces mesures a permis ensuite d'établir les premiers graphiques.

C'est ensuite en mai 1954, lors d'une exposition « Techniques de la Santé », que l'épouse du Président de la République, Mme René Coty, s'intéressa aux résultats obtenus au Liban. Quelques jours après M. le Président René Coty, invita M. Vincent à voir M. Louis Marin, ministre de la Santé publique et directeur de l'École supérieure d'anthropologie, qui lui confia des cours sur la bioélectronique de 1955 à 1960 à la faculté de médecine de Paris. Cette exposition a permis un départ officiel de la bioélectronique qui la fit connaître dans le monde entier. Dans les années 1960, les mesures sur le sang et l'urine furent complétées par les mesures sur la salive.

Il ne faut pas oublier qu'en 1952, M. Vincent, très intéressé par les qualités de l'eau de Volvic, lança son exploitation sur le plan commercial (eau pure et eau gazeuse). Cette eau mise en bouteille provenait de la source du Griffon, qui assurait la distribution en eau potable de la région, mais les prélèvements sur cette source étaient limités à 80 millions de bouteilles par an. En 1956, L.C. Vincent s'associa au groupe Sellier-Leblanc, qui l'évinça en 1959.

L'eau de Volvic est connue mondialement depuis ; sa diffusion est actuellement d'1,5 milliard de bouteilles, mais maintenant deux forages alimentent l'usine de mise en bouteilles. Les caractéristiques de cette eau sont sensiblement différentes de la source d'origine, si les pH et rH_2 sont presque semblables, la résistivité moyenne est de 5 500 Ω au lieu de 7 500 Ω .

En résumé, c'est la profession de mon père Louis-Claude Vincent, spécialisé dans les adductions d'eaux, qui lui a permis d'étudier les effets de la qualité de l'eau sur la santé des populations et qui l'a amené ensuite à concevoir une médecine d'avant-garde par un contrôle du terrain de chaque personne sur le sang, la salive et l'urine, et ainsi de concevoir une médecine préventive des maladies.

Pierre-Félix Vincent, le 12 juillet 2010

Présentation

La santé est un état d'équilibre fragile que de nombreuses causes peuvent détériorer.

Les scandales récents (sang contaminé, hormone de croissance, vache folle...), provoqués par l'inconscience des uns et la malhonnêteté de quelques autres, ont malheureusement démontré cette réalité. Il aurait fallu, sans aucun doute, depuis 30 ans, faire d'autres choix parmi les techniques médicales et les méthodes de production plus respectueuses de la nature et de la santé. Mais, il n'est jamais trop tard pour bien faire, puisque des solutions scientifiques existent, même si certaines ont été peu exploitées en France pour des raisons probablement économiques et politiques.

Or, dans une démocratie, les consommateurs – qui sont aussi des citoyens – ont le droit de savoir et le pouvoir de choisir. Mais, combien d'entre nous savent, par exemple,

- qu'une eau de boisson surchargée en minéraux prédispose aux thromboses ?
- que la nourriture conditionne dans une très large mesure la santé ?
- que la qualité d'un aliment peut s'apprécier avec des critères objectifs ?
- qu'une plante affaiblie par les engrais attire les parasites qui s'en régale ?
- que le stress favorise la création de radicaux libres et les dégénérescences ?
- que les pollutions peuvent engendrer de véritables épidémies ?
- que la transfusion sanguine peut prédisposer aux hépatites ?
- que les vaccins contribuent à augmenter les risques d'allergies ?

Ces questions et bien d'autres peuvent trouver une réponse grâce à une science peu connue en France : la bioélectronique, créée par Louis-Claude Vincent. Je vous invite à la découvrir en lisant ce livre, où chacun pourra constater la valeur de la technique scientifique et l'intérêt de la méthode de santé naturelle, qui en est directement issue.

La bioélectronique Vincent, technique et méthode de santé pour augmenter votre vitalité n'est pas un livre sur la seule technique bioélectronique ni sur son application médicale, car d'excellents livres existent sur ces deux sujets. Mon désir est simplement de présenter une sélection d'informations bioélectroniques capables de renforcer la santé. En dehors du premier chapitre qui constitue un préambule d'initiation, la plupart des autres chapitres sont illustrés de graphiques et de tableaux sur des mesures bioélectroniques (santé et maladie, facteurs qui détériorent la santé ou qui permettent de la rétablir). Ils sont complétés par des citations et des extraits d'articles publiés dans la revue de l'ABE Sources Vitales et écrits par les spécialistes de la bioélectronique.

J'espère, que ce modeste ouvrage pourra intéresser tous ceux qui souhaitent améliorer de manière naturelle leur propre vitalité et qu'il suscitera le désir d'approfondir, l'étude de cette magnifique technique scientifique, car elle est un moyen très efficace pour apprécier l'état de la santé et la qualité vitale des produits.

Souhaitons que l'intérêt actuel des consommateurs pour une alimentation plus respectueuse de la vie puisse permettre de redonner à la bioélectronique la place qu'elle devrait avoir parmi les techniques utiles à l'humanité. C'est un de mes vœux les plus chers.

Roger Castell (juin 1999-octobre 2010)

Remerciements

En hommage à Louis-Claude Vincent, créateur de la bioélectronique

Je désire associer à ce travail toutes celles et tous ceux qui m'ont aidé.

Merci à Jeanne Rousseau pour ses conseils et pour son amitié précieuse. Merci à Pierre Vincent et à André Fougerousse pour leur compétence et leurs avis toujours appréciés. Merci à Paulette, mon épouse, pour son aide et ses encouragements, et à mon fils Jean-François pour ses compétences en informatique.

Merci aux membres du bureau et du conseil d'administration de l'ABE qui m'ont aidé efficacement : Françoise Léger, Isabelle Maillerais, Emilie Barrère, Fabienne Barrier, Peggy Roucayrol-Jacottet, Jean-Pierre Chuine, Alain Voyeau, Michel Gohier, Daniel Vollant, Alain Gautier, et aussi Jacques Moreau, Gérard Dufraisie et Alain Lusson.

Merci à tous ceux qui ont également beaucoup participé, notamment le docteur Christian Laval, Gérard Joulain, Yvette Le Rest, Yvonne Karr, Mireille Rotureau-Joulain, Marie-Thérèse Gohier, Bernadette Chuine, Laurence Gallais, Ellen Weismann, Philippe Ferrand, André Trancoën, Richard Hass et Jean-Pierre Camo, directeur de la revue Biocontact.

Merci enfin aux adhérents et aux stagiaires pour leur participation très active et merci aux praticiens de la bioélectronique disparus, auxquels j'adresse une pensée émue : Pierre Bressy, José Giralt-Gonzalès, Daniel Pinon, Bernard Jean...

Merci enfin aux Éditions Dangles, du groupe éditorial Piktos et notamment à Céline Labonté, Philippe Lahille, Caroline Robin, Marielle Eichenberger ainsi que celles et ceux qui ont participé à la mise en page, à l'impression et à la diffusion de l'ouvrage.

Mes chers amis, je vous suis très reconnaissant et je vous remercie tous infiniment, car c'est grâce à vous, que ce livre a pu voir le jour.

Roger Castell

Chapitre 1

La bioélectronique : une approche scientifique de la nature et de la vie

*« Ce n'est pas dans les écrits des hommes,
mais au sein de la nature
qu'il faut prendre des leçons. »*

Max Stoll

Professeur de médecine en 1772, à Vienne en Autriche

Sommaire

- 1 – La santé, un capital précieux
- 2 – La vie et la santé
- 3 – Les diverses influences sur la santé
- 4 – Les quatre besoins vitaux essentiels
- 5 – Vivre c'est bien choisir

1 - La santé un capital précieux

La santé est un bien précieux qui possède une valeur inestimable, dépassant largement en importance la valeur des biens matériels accumulés au cours de la vie. Or, la plupart de nos contemporains ne prennent pas suffisamment conscience de la valeur de leur propre santé. Certains la négligent, jusqu'au moment où les problèmes de santé apparaissent. D'autres, plus prévoyants préfèrent confier, souvent dès le plus jeune âge, la gestion de leur bien le plus précieux à un ou plusieurs spécialistes de la santé.

La santé est comparable à un capital reçu à la naissance dont nous devrions assurer l'entretien toute la vie. Devenir le gestionnaire de sa propre santé est l'objectif que je poursuis, en précisant que ce bien variable selon les humains rend indispensable l'expérimentation personnelle des propositions exposées dans ce livre. Comme le dit Max Stoll, c'est au sein de la nature et de sa propre nature, qu'il faut prendre des leçons.

À propos de la santé, de nombreuses opinions parfois très différentes coexistent. Ainsi, par exemple, une certaine confusion règne sur des choix pourtant fondamentaux qui concernent notre vie de tous les jours.

- Quelle eau et quelles boissons peuvent contribuer à préserver la santé ?
- Quels aliments sont favorables à la vie et comment bien les préparer ?
- Quelles sont les causes réelles des maladies qui affectent nos contemporains ?
- Existent-ils des moyens simples à mettre en œuvre pour rétablir la santé ?

Les choix sont toujours difficiles quand on ne possède pas tous les éléments pour se décider en toute liberté. Or, le public est souvent tenu dans l'ignorance, malgré l'abondance des informations transmises par les médias. Par exemple, pour ces quatre questions, la bioélectronique propose, depuis soixante ans, des réponses hygiéniques fondées sur ses propres études scientifiques. Ces réponses s'inscrivent délibérément dans un projet éducatif, complémentaire de la médecine, avec l'intention première d'augmenter la vitalité et l'autonomie du plus grand nombre de personnes intéressées par leur santé.

La méthode bioélectronique Vincent permet, en effet, à celles et à ceux qui le souhaitent, de favoriser un apport abondant et quotidien d'énergie vitale. Les organismes peuvent ainsi mieux assurer les fonctions physiologiques, ce qui a forcément des répercussions salutaires et durables sur l'état général de leur santé. Quand on apporte à l'organisme ce dont il a besoin, quand on nourrit chaque jour la conscience de ce qui lui est nécessaire, la plupart des problèmes disparaissent peu à peu et la santé se normalise. Les témoignages que je présenterai sont, à ce titre, éloquentes.

2 - La vie et la santé

La vie est l'énergie qui anime tous les êtres vivants puisque, par définition, être vivant, c'est être en vie. On retrouve cette énergie de vie dans tous les règnes de la nature : le végétal, l'animal et l'humain.

La vie naît toujours de la vie elle-même. Transmise par l'énergie d'amour du père et de la mère, elle s'entretient ensuite, de la conception jusqu'à la mort, pour accomplir les diverses fonctions qui assurent sa préservation pendant la durée de l'existence. Chacun reçoit ainsi la vie comme un merveilleux héritage qui nous est offert à la conception pour

en faire le meilleur usage. Ce capital, très individualisé en apparence, va, dès la conception, se nourrir à d'autres sources d'énergie, provenant surtout de la mère, mais aussi de manière plus indirecte du père, puis des autres. Ce flux d'énergie n'est jamais à sens unique. Il se produit, sans cesse et pendant toute la vie, des échanges ou des influences. Ainsi, par exemple, le nourrisson qui reçoit l'amour et le lait de sa mère rend autant d'énergie d'amour et de joie à celle qui lui a donné.

La vie implique la santé. Cette énergie intense et créative favorise un harmonieux fonctionnement des organismes en donnant une sensation de bien-être qui exprime le bon état physiologique de tous les organes. Bien plus que l'absence de maladies, la santé est l'expression de la sagesse structurante qui accompagne la vie. Chacun de nous peut admirer cette énergie vitale de santé quand elle se manifeste dans un jaillissement de force et un pétilllement de joie. Par exemple, on peut la constater dans l'exubérance de la création végétale au retour du printemps, dans les courses folles du chaton sautant sur une balle, dans la joie communicative des enfants jouant dans un parc, aussi bien que dans le comportement plein de tendresse de deux amoureux qui se parlent ou se promènent main dans la main...

La vie est finalement cette énergie qui se manifeste dans la vitalité, la joie, l'amour et la santé. Puisque la santé est une expression de la vie, on peut affirmer que la santé est l'état normal de tout être vivant. Cet état se caractérise par trois ressentis : une sensation de bien-être, un sentiment d'unité et un fort potentiel d'énergie.

- La sensation de bien-être physique, psychique et affectif, permet de bonnes relations sociales : on se sent à la fois bien dans sa peau et bien avec les autres.
- Le sentiment intérieur et profond d'unité renforce l'impression d'équilibre et d'harmonie.
- Le potentiel d'énergie vitale donne envie de penser, de créer, d'aimer, de participer...

Intimement liée à la vie qui nous anime, la santé dépendra, en grande partie, de la manière dont nous saurons assimiler, préserver et utiliser cette énergie dans la vie de tous les jours. Car, ainsi que l'écrivait le Louis-Claude Vincent en 1986 : « **La vie a ses lois. Ce sont elles qu'il faut connaître, respecter et enseigner pour une meilleure santé**¹. »

3 - Les diverses influences sur la santé

.....

La santé est un état variable, car l'être humain subit à chaque instant de nombreuses influences que l'on peut regrouper en trois rubriques principales : l'environnement, l'hygiène psychologique et l'hygiène biologique.

– **L'environnement** concerne l'architecture de la maison, la qualité du lieu de vie et de travail (température, hygrométrie, ambiance, luminosité, sonorité, pollutions de l'air...), la nature des vêtements (fibres naturelles ou synthétiques), le rythme des saisons, les cycles de la lune, les conditions climatiques, les influences cosmiques et telluriques...

¹ Louis-Claude Vincent : *Bioélectronique Vincent, historique de 60 années d'activité*, J. de BEV, n° 1 (1986), p. 2.

– **L'hygiène psychologique** concerne la manière d'être et de se comporter dans la vie (façon de penser, de communiquer, d'aimer, de sentir, de ressentir, d'agir, de se relaxer) mais aussi la manière de respecter ou non les rythmes énergétiques (repos, sommeil) et celle de vivre les événements stressants (agitation ou calme).

– **L'hygiène biologique** concerne le type d'alimentation (biologique ou industrielle), la qualité de l'eau, l'abus ou non des médicaments, l'abus ou non du tabac et des boissons alcoolisées, l'activité musculaire ou la sédentarité avec son manque d'aération, l'abondance des éliminations ou leur rétention (constipation, absence de transpiration).

Selon leur nature plus ou moins compatible avec la vie, ces diverses influences pourront renforcer ou détériorer la santé. Le bon choix sera donc nécessaire.

Les influences défavorables ou favorables sur la santé

Défavorables à la santé	Favorables à la santé
Environnement et rythmes malsains	Environnement et rythmes sains
Hygiène psychologique médiocre	Hygiène psychologique saine
Habitudes de vie inadaptées	Hygiène de vie saine et respectueuse

Tout peut exercer une action bénéfique ou nocive sur la santé et, finalement, intervenir de manière utile ou perturbatrice dans le bilan de l'équilibre énergétique.

Dans un but pédagogique, je propose de répartir en huit domaines les principales influences, de bas en haut du tableau : trois pour le domaine corporel (1 à 3), trois pour le domaine psychologique (4 à 6), un pour les rythmes (7) et un pour l'environnement (8).

Principales influences sur la santé

Influences nocives pour la santé	Influences bénéfiques pour la santé
8 - Environnement malsain	8 - Environnement beau et sain
7 - Rythmes biologiques non respectés	7 - Rythmes biologiques respectés
6 - Pensées pessimistes et tristes	6 - Pensées optimistes et enjouées
5 - Surtensions dues aux stress	5 - Sérénité, calme et équilibre
4 - Sentiments négatifs	4 - Sentiments chaleureux
3 - Boissons et nourritures malsaines	3 - Boissons et nourritures saines
2 - Physiologie perturbée : digestion, assimilation, élimination, insuffisantes	2 - Physiologie harmonieuse : digestion, assimilation, élimination, satisfaisantes
1 - Activité musculaire insuffisante	1 - Activité musculaire quotidienne

Notre corps est vivant, nous devrions chaque jour le nourrir en choisissant ce qui est profitable et en éliminant ce qui est nocif, aux deux niveaux, psychologique et corporel.

4 - Les quatre besoins vitaux essentiels

Parmi les diverses influences favorables ou défavorables à la santé, **quatre besoins** apparaissent absolument **indispensables** pour assurer le maintien de la vie : l'air, l'eau, la nourriture et le repos (sommeil et pause). En cas de carence ou d'insuffisance de l'un ou de plusieurs de ces besoins, des problèmes de santé apparaissent, car la vie se trouve elle-même menacée.

Les quatre actions bien connues destinées à satisfaire ces quatre besoins vitaux, sont : respirer, boire, manger et dormir (et se reposer). Le manque de satisfaction provoque une réaction de l'organisme, qui signale son malaise par un signal d'alerte, qui se traduit par l'une des quatre sensations :

- la **suffocation (ou étouffement) pour le manque d'air** ;
- la **soif pour le manque d'eau** ;
- la **faim pour le manque de nourriture** ;
- la **fatigue (plus ou moins chronique) pour le manque de repos et de sommeil**.

L'absence complète de satisfaction de chacun des quatre besoins crée l'un des quatre risques pouvant mettre la vie en danger : l'asphyxie, la déshydratation, l'amaigrissement et le surmenage (épuisement des forces). Ils peuvent, l'un ou l'autre, être la cause de malaises divers et aussi de décès plus ou moins rapides, car la vie devient parfois impossible. Les délais très courts de survie démontrent qu'il s'agit bien des quatre vrais besoins essentiels, puisqu'ils sont de quelques minutes pour l'air, de quelques jours pour le manque d'eau ou de sommeil et n'excèdent pas un mois de vie sans nourriture !

Tableau 1

Carences et risques pour la santé	
Manque d'air : asphyxie	Manque de nourriture : amaigrissement
Sans air : décès en 2 à 3 minutes !	Sans nourriture : décès en 2 à 4 semaines !
Manque d'eau : déshydratation	Manque de repos : surmenage
Sans eau : décès en 3 à 6 jours !	Sans repos ni sommeil : décès en 8 à 15 jours !

Mais, pour répondre réellement à la demande de l'organisme et satisfaire complètement les quatre besoins vitaux, chacune des quatre actions correspondantes doit adapter l'apport du besoin **aux conditions de qualité et de quantité** qui sont nécessaires à la vie. Trop souvent, la qualité est médiocre et la quantité insuffisante, si bien que l'organisme souffre et ne peut assurer convenablement ses fonctions.

Les chercheurs en bioélectronique Vincent se sont efforcés de trouver des réponses adaptées et physiologiques pour les deux critères (qualité et quantité) des quatre besoins : l'air, l'eau, la nourriture et le sommeil.

Pour l'eau et la nourriture notamment, la bioélectronique a eu, dès le début des recherches en 1950, une approche très originale. Ainsi, ses affirmations sont toujours d'actualité et les conseils donnés demeurent encore tout à fait pertinents.

La population, et parfois le corps médical, ignorent souvent que le manque ou l'insuffisance de l'un ou des quatre besoins vitaux entraînent des répercussions considérables sur la vitalité et, par conséquent, sur la santé.

En cas de détériorations (malaise ou maladie...), il serait, à mon avis, préférable de commencer à résoudre ces problèmes auprès des patients avant de prescrire des médicaments chimiques. Ces produits de synthèse, parfois très coûteux, ordonnés par les médecins ne répondent pas forcément aux quatre vrais besoins de l'organisme. Ils seraient donc souvent parfaitement inutiles si on prenait le temps de s'informer au préalable sur la réalité individuelle du respect ou non de ces besoins fondamentaux.

Nombreux sont nos contemporains qui semblent agir au détriment de leur santé, dans une attitude irrespectueuse et irresponsable envers eux-même. Ainsi, la plupart ne savent même pas respirer correctement et se contentent d'une respiration superficielle, qui apporte trop peu d'air (et d'oxygène) aux poumons. Beaucoup s'hydratent de manière insuffisante ou boivent même des boissons déshydratantes, ce qui est un comble ! Un grand nombre s'alimentent mal en qualité et en quantité ; certains ont un sommeil souvent perturbé et beaucoup trop négligent le simple besoin de repos, pourtant indispensable, ou emploient des excitants pour se stimuler. Dans ces conditions, on peut comprendre l'état de fatigue chronique dont se plaignent la plupart des adultes et on ne peut que déplorer le nombre élevé de personnes en mauvaise santé. Finalement, comment espérer vivre longtemps et heureux avec une santé aussi mal entretenue et, par conséquent, aussi médiocre ? Voici un petit répertoire d'actions courantes et totalement inadaptées aux besoins réels. Nous développerons ces problèmes dans les prochains chapitres.

Tableau 2

Exemples d'actions inadaptées aux besoins réels	
Respirer un air pollué (ville, usine...) ou encombré de particules (cigarette)...	Manger en excès (suralimentation ou grignotage) une nourriture médiocre inadaptée...
Boire une eau médiocre et des boissons déshydratantes...	Dormir d'un sommeil médiocre et se reposer de manière insuffisante...

5 - Vivre c'est bien choisir

.....

Finalement, les quatre actions fondamentales sont celles qui permettent d'obtenir et de maintenir l'état de santé parfaite définie scientifiquement par les mesures bioélectroniques. Car, ainsi que le disait en 1969, Louis-Claude Vincent, son créateur :

« Avec la bioélectronique, on aboutit à une médecine de diagnostic et de thérapeutique devenant rigoureusement scientifique [...]. C'est à la source même de la vie et à son maintien en équilibre que s'adresse la bioélectronique, avec une sûreté et une instantanéité totales, conduisant à une maîtrise absolue, en vue, à la fois de la guérison et de la prévention². »

² Louis-Claude Vincent : *Le paradis perdu de Mu*, Tome 1, p. 128.

À chacun de vos choix concernant les quatre besoins essentiels, vous faites de la bioélectronique sans le savoir. Mais, vos choix et vos habitudes peuvent être mal adaptés à vos vrais besoins psychophysiologiques et être à l'origine de vos problèmes de santé. Heureusement, vous saurez bientôt où et comment assimiler cette énergie vitale à partir des quatre besoins satisfaits. Vous pourrez ainsi éviter de nombreuses malaises dont le principal est occasionné par la fatigue et vous pourrez vous sentir, vous aussi, plein de vitalité pour améliorer votre bien-être et préserver votre santé.

En effet, grâce au cerveau végétatif (diencephale), l'organisme est parfaitement capable de se maintenir en vie et dans une santé florissante, car il est programmé pour un fonctionnement autonome. Ainsi, il assure absolument tout seul :

- les grandes fonctions vitales (respiration, circulation, digestion, assimilation, croissance) ;
- l'entretien général, puisqu'il est capable de s'autonettoyer (élimination quotidienne des toxines), de s'autoréparer (cicatrisation des plaies, ossification des fractures...) et même d'assurer sa propre défense contre les parasites et les bactéries ;
- la mise au repos périodique indispensable, en induisant le besoin impérieux de sommeil.

Il est tout à fait capable de cela, à deux conditions. D'abord, il doit posséder suffisamment d'énergie pour agir et ensuite, ne pas être perturbé par les pollutions issues de l'environnement. Il sera donc indispensable et vital : de nourrir chaque jour l'organisme et le psychisme d'une énergie abondante et d'éviter les occasions de pollutions et de dépenses excessives de cette énergie³.

Ce sont les deux objectifs principaux de ce livre.

³ Les conditions d'une bonne hygiène psychologique évoquées dans ce livre seront développées dans un autre livre.

Chapitre 2

Notions sur la technique bioélectronique

*« Il n'existe de véritable science
que dans le mesurable. »*

Galilée (1564-1642)

Sommaire

- 1 – Bref historique de la bioélectronique Vincent
- 2 – Quel avenir pour la bioélectronique Vincent ?
- 3 – La technique et les paramètres de la bioélectronique
- 4 – Compléments sur la technique bioélectronique
- 5 – Les quatre milieux différents de la vie
- 6 – Applications pratiques de la bioélectronique

Remarque

Ce chapitre présente l'essentiel de la technique de la bioélectronique Vincent. Il constitue un simple résumé, dont le contenu doit beaucoup aux travaux des spécialistes, qui ont mis au point cette technique, notamment : Louis-Claude Vincent, Jeanne Rousseau, Pierre Vincent, Lucien Roujon, Eugène Mangez, le professeur Joseph Orszàgh et le professeur André Fougerousse.

La bioélectronique Vincent est à la fois une technique scientifique, capable de mesurer « les microcourants qui accompagnent la vie » et une méthode de santé naturelle qui possède une valeur incontestable puisque les conseils de santé sont cautionnés par des mesures scientifiques. Nous sommes donc bien, comme l'affirmait Galilée, dans deux domaines (technique et méthode) de nature scientifique.

1 - Bref historique de la bioélectronique Vincent

Les précurseurs

De nombreux travaux scientifiques réalisés au cours des XIX^e et XX^e siècles ont préparé la création de la bioélectronique. Parmi ceux-ci, voici quelques étapes fondamentales.

En 1827, le physicien allemand George Ohm (1789-1854) définit les concepts de résistance et de résistivité électrique. Au début du siècle, après les recherches d'Arrhénius et de Le Blanc, le chimiste danois Sørensen (1868-1939) étudie la notion d'acidité et d'alcalinité, puis propose, en 1909, la définition du pH (potentiel acido-basique).

En 1920, l'américain Clark étudie les processus d'oxydation et de réduction, puis définit le rH_2 tandis que le physicien allemand Nernst (1864-1941), prix Nobel de chimie (1920), étudie le potentiel électrique redox et propose l'équation qui relie les trois notions : pH, rH_2 et potentiel redox.

Charles Laville signale ensuite, dès 1925, le rôle de l'électromagnétisme dans la morphologie et le fonctionnement des êtres vivants. Puis, en 1942, Fred Vlès, de la faculté de Strasbourg, étudie les variations du pH et du rH_2 sanguins dans diverses pathologies.

L'invention et les recherches

Après son diplôme d'ingénieur (1925), **Louis-Claude Vincent** se spécialise, dès 1926, en hydrologie et dans les travaux d'hygiène publique (adduction d'eau et égouts). Pendant douze ans, il sera ingénieur-conseil de plus de 400 communes, ce qui lui permettra (avec des confrères) d'établir que : « La mortalité due aux maladies graves (tuberculose, cancer, thromboses) est directement liée à la qualité de l'eau délivrée aux populations. Elle augmente quand l'eau est très minéralisée et rendue «potable» par des produits chimiques oxydants⁴. »

Il s'efforcera alors d'alerter les autorités politiques et sanitaires sur la réalité de ce problème de santé publique, mais il ne pourra se faire entendre. C'est dans le but d'apporter une explication scientifique au simple constat statistique qu'il entreprendra des recherches, qui aboutiront, en 1948, à créer une nouvelle science : **la biologie électronique appelée pour simplifier « bioélectronique »**.

Il remarquera, en effet, que trois facteurs :

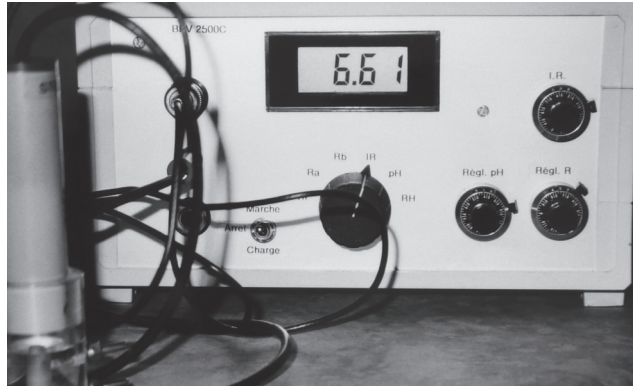
- le pH, facteur d'ionisation, magnétique
- le rH_2 , facteur d'électronisation, électrique
- le $r\phi$, facteur de résistivité ou diélectrique

} sont suffisants pour caractériser
l'état d'une solution et, par suite,
tout produit et **tout être vivant**.

Pierre-Félix Vincent, son fils aîné, fut son premier collaborateur. C'est lui qui mit au point l'appareil de laboratoire appelé « bioélectronimètre », capable de regrouper les trois mesures et la cellule spéciale originale à cinq électrodes permettant d'obtenir des mesures à l'abri de l'air pour éviter l'oxydation du produit.

⁴ Louis-Claude Vincent : *Historique de la BEV – Traité de BEV*, Éditions STEC, Mozac, p. 18.

Deux modèles d'appareils fabriqués entre 1950 et 2009.



Grâce à cet appareil simple et fiable, plusieurs chercheurs (médecins, vétérinaires, ingénieurs...) se sont intéressés à la technique. Tous ont pu réaliser ainsi, à partir de 1950, des milliers de mesures. Au cours d'un voyage au Liban en 1952, les mesures bioélectroniques sur le sang démontrèrent l'intérêt de cette technique pour définir objectivement les états de santé et de maladie.

En 1954, il devint professeur à l'école d'anthropologie de Paris et poursuivit, dès 1956, ses recherches avec de nombreux spécialistes : le docteur Paul Bosson (transfusions sanguines), le docteur Jeanne Rousseau (eau de pluie, eau de mer, eau de sources miraculeuses, produits agricoles, résonances cosmiques...), le professeur André Guérin (causes électromagnétiques des séismes), le docteur Eugène Mangez (intérêt de la négatation et de l'alimentation vivante), l'ingénieur Lucien Roujon (perturbations électromagnétiques dans les thromboses et les cancers), le docteur Henry Quiquandon (santé animale), le docteur Franz Morell (diffuseur de la bioélectronique en Allemagne), etc.

Des travaux importants ont été ensuite réalisés, après 1985, par le docteur Jacques Janet (bioélectronique et maladies cardio-vasculaires...), le professeur Joseph Orszagh (définition scientifique des paramètres BEV), le professeur André Fougousse (étude des antioxydants : flavonoïdes, resvératrol, étude sur la qualité des vins...), Daniel Pinon (recherche et découverte d'un produit très réducteur), Richard Hass (épuration et dynamisation de l'eau), Michel Barbaud et Michel Provost (application de la BEV à la rénovation de l'agriculture), Laurence Gallais (mesures et restauration de la santé)...

Plusieurs praticiens utilisent la bioélectronique dans leur profession ou pour des recherches. C'est le cas de Jean-Claude Magny (Province du Québec au Canada), des docteurs Morell et Hoffmann (Allemagne), etc.

De nombreux articles et ouvrages ont été écrits sur la bioélectronique. En 1985, le professeur Vincent recensait plus de 1 500 000 mesures bioélectroniques publiées officiellement.

La théorie électromagnétique

Inspiré par les recherches de Charles Laville, du docteur Jeanne Rousseau, du professeur Guérin et de plusieurs autres chercheurs, Louis-Claude Vincent proposa une théorie électromagnétique pour rendre compte du fonctionnement de tout ce qui existe